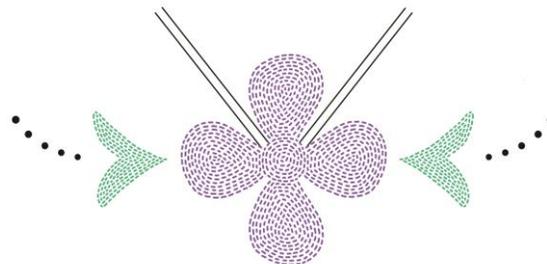


National Inquiry into  
Missing and Murdered  
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale  
sur les femmes et les filles  
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles  
autochtones disparues et assassinées  
Processus de collecte de la vérité  
Première partie - Séances de consignation des déclarations  
Maison de la famille  
Maliotenam/Uashat mak Mani-Utenam, Québec**



**PUBLIC**

*29 novembre 2017*

*Déclaration - Volume no. 142  
Anne-Marie André*

*Déclaration prise par Jayme Menzies*

INTERNATIONAL REPORTING INC.  
41-5450 Canotek Road, Ottawa, Ontario, K1J 9G2  
E-mail: [info@irri.net](mailto:info@irri.net) – Phone: 613-748-6043 – Fax: 613-748-8246

II

Table des matières

	PAGE
Déclaration Volume no. 142 29 novembre 2017 Témoignage de Anne-Marie André	
Témoignage de Anne-Marie André . . . . .	1
Certificat de transcription . . . . .	25

Responsable de la consignation des déclarations : Jayme Menzies

**Documents fournis par le témoin:**

- 1 : «Anarchiste d'Amérique» (2 pages)**

1        *La déclaration débute à 16h09.*

2        Mme JAYME MENZIES: Alors, je vais me présenter. Je  
3        m'appelle Jayme, je viens de Winnipeg, et mes origines de  
4        famille sont les Métis et nous sommes au Manitoba.

5                    Mme ANNE-MARIE ANDRÉ: OK.

6                    Mme JAYME MENZIES: Je vous remercie d'être  
7        ici. Et autre que ça, nous sommes le 29 novembre, et c'est  
8        4h09. Est-ce que vous voulez vous présenter?

9                    Mme BRIGITTE RENFRÉ: Moi, c'est Brigitte  
10       Renfré (phon.) Moi, je suis d'origine [Place d'origine],  
11       je suis née [Place d'origine].

12                    Mme JAYME MENZIES: Et votre relation à  
13       Madame?

14                    Mme BRIGITTE RENFRÉ: C'est la femme de mon  
15       cousin. Cousins germains.

16                    Mme JAYME MENZIES: OK. Est-ce que vous êtes  
17       le support aujourd'hui, pour lui?

18                    Mme BRIGITTE RENFRÉ: Oui.

19                    Mme JAYME MENZIES: OK. Vous pouvez vous  
20       placer, ici.

21                    Mme ANNE-MARIE ANDRÉ: Donc, c'est Anne-Marie  
22       André. (inaudible)

23                    Mme JAYME MENZIES: N'importe de qu'est-ce  
24       que vous voulez parler. Vous pouvez partager vos origines?

25                    Mme ANNE-MARIE ANDRÉ: OK. Mon origine, je

1 viens de Matimekush pis je suis présentement à Sept-Îles.  
2 Oui, j'ai déménagé il y a 10 ans. Je vais aller à la  
3 toilette et après ça, on pourra discuter.

4 La question, c'était le, une mise en  
5 situation concernant les marionnettes de (nom autochtone).  
6 Et puis, on était invités à, pour faire une prestation  
7 concernant avec les anarchistes. Il fallait que je fasse  
8 un texte concernant les anarchistes.

9 Je me suis présentée de cette manière il y a  
10 près de 50 ans :

11 « Qu'on essaie de me changer, de faire  
12 de moi une personne autre qu'une Innue.  
13 De remplacer ma culture Innue par celle  
14 de la culture dominante, de penser de la  
15 même façon que les étrangers que mes  
16 ancêtres ont accueillis, soignés et  
17 guidés.

18 « Depuis plus de 400 ans que les Innus  
19 dérangent. Les découvreurs qui ont, qui  
20 au départ étaient égarés sur des  
21 territoires, sans se soucier qu'il y a,  
22 qu'ils soient occupés par des Innus, de  
23 différentes nations qui se partageaient  
24 ces terres dans le respect mutuel.

25 « Durant l'année, durant l'été, excuse,

1 les Innus voyageaient en canoës; pendant  
2 l'hiver, ils parcouraient tout le pays en  
3 raquettes. C'était des nomades qui  
4 prenaient soin du territoire dont ils  
5 étaient les gardiens. Ils faisaient  
6 partie intégrante de la nature; ils  
7 vivaient de chasse et de pêche, selon les  
8 saisons tout en développant des  
9 connaissances de spiritualité et culture  
10 millénaire.

11 « Ces nouveau arrivants agissent,  
12 envoient maîtres, s'appropriant des  
13 terres déjà occupées par des Innus, dans  
14 l'arrière-pays commence l'exploitation  
15 des rivières, de la forêt, l'ouverture  
16 des routes, la construction du chemin de  
17 fer dans le nord, et ce toujours sur les  
18 terres occupées par des Innus.

19 « Alors que toutes ces exploitations sont  
20 mises en marche, le gouvernement du temps  
21 sédentarise les Innus dans les réserves  
22 indiennes tout le long du littorale de la  
23 Côte-Nord. Le Ministère des Affaires  
24 Indiennes du nord canadien avec la  
25 complicité de l'église catholique des

1                   pères Oblats et des sœurs auxiliatrices  
2                   fait construire le pensionnat indien de  
3                   Malio.  
4                   « La Gendarmerie Royale du Canada a pour  
5                   mandat de poursuivre les déserteurs et les  
6                   ramener au pensionnat. Les policiers  
7                   entrent dans les maisons où il y a des  
8                   enfants d'âge scolaire, ils les kidnappent  
9                   tout simplement et les amènent de force au  
10                  pensionnat. C'était ainsi leur façon de  
11                  nous assimiler, de faire de nous de  
12                  gentils petits québécois, qui ne dérangent  
13                  pas les multimillionnaires à l'œuvre sur  
14                  le territoire des Innus.  
15                  « Pour tous ces sévices physiques, sexuels  
16                  endurés dans les pensionnats, et pour  
17                  toutes les vies perdues dans une autre  
18                  langue hors de notre culture, de nos  
19                  territoires, le gouvernement fédéral nous  
20                  a offert des compensations monétaires.  
21                  C'était de se moquer de nous, et violer  
22                  dans notre identité.  
23                  « Le Pape, le chef suprême de l'église  
24                  catholique, s'est dit désolé, les Oblats  
25                  du pensionnat ne sont même pas excusés.

1                   Pourtant, dans ces pensionnats, des  
2                   prêtres et des religieuses ont violé des  
3                   petites filles, des petits garçons pour  
4                   assouvir leurs fantasmes contrevenant  
5                   ainsi à leur propre engagement : amour et  
6                   charité (chasteté).  
7                   « Comme compensation, il aura fallut que  
8                   le gouvernement nous reconnaisse enfants  
9                   comme peuple des Premières Nations.  
10                  Anarchiste, je suis malgré moi,  
11                  anarchiste, c'est l'histoire de l'Amérique  
12                  qui nous en fait en sorte que je le sois.  
13                  Aujourd'hui, je me présente devant vous  
14                  avec les amis de convois, des filles de la  
15                  dernière ogresse, la dernière cannibale  
16                  que (nom autochtone) a exterminé. Les  
17                  habits de combat ont été fabriqués selon  
18                  mes instructions des shamans avec des  
19                  motifs qui leur été révélé par leurs  
20                  rêves.  
21                  « Après chaque exploits des filles ainsi  
22                  que (coupure) brodent sur leurs châles  
23                  pour aider, pour les aider dans leurs  
24                  combats. Ces motifs possédaient des  
25                  pouvoirs magiques. Aujourd'hui, j'ai

1                    besoin de ces motifs comme référence du  
2                    passé pour continuer à vivre en paix avec  
3                    moi-même. Il est primordial que je  
4                    retourne vers ma culture, que je  
5                    réapprenne les connaissances  
6                    traditionnelles de mes grands-parents,  
7                    pour les transmettre à mes petits-enfants.  
8                    « Il est très important que mon âme  
9                    s'unisse à ma spiritualité Innue, afin que  
10                    je puisse continuer à faire partie  
11                    intégrante de la nature.

12                    « Moi, Anne-Marie, réserve Indienne  
13                    d'Owahat (phon.), en mai 1909 pour la  
14                    troupe de (nom autochtone). »

15                    J'ai pas été violée ni agressée  
16                    sexuellement, mais ce que j'ai perdu, c'est ma culture,  
17                    c'est mon moi-même, mon âme qui est parti avec les  
18                    pensionnats, avec les prêtres, avec les religieuses. Avec  
19                    le gouvernement puisque c'est eux autres qui nous ont dit :  
20                    « Vous allez rester là, vous allez... »

21                    Ça aurait été plus facile qu'ils nous  
22                    donnent, on pouvait rester là, mais avec tous les  
23                    enseignements Innus, sans nous imposer leur programme à eux  
24                    autres, nous changer radicalement : comment penser, comment  
25                    vivre.

1 Et puis, toutes ces choses qu'on vie  
2 aujourd'hui, c'est le départ, au départ, c'est en 1950,  
3 quand on a rentré dans ces pensionnats-là, tout a changé.  
4 Et aujourd'hui, combien d'années, avec aujourd'hui?

5 Mme BRIGITTE RENFRÉ: Presque 60 ans.

6 Mme ANNE-MARIE ANDRÉ: Bien oui, 60 ans, on a  
7 encore de la difficulté à vivre, parce que il y a eu une  
8 coupure avec nos parents, les transmissions de tout. Et  
9 puis, c'est le manque qu'on a pas pu transmettre à nos  
10 enfants, c'est ce que maintenant on a beaucoup de  
11 difficulté aujourd'hui.

12 Et en plus, d'avoir eu la langue française  
13 et tout l'enseignement des québécois -- c'est les prêtres  
14 eux-mêmes qui ont enseigné la sexualité aux garçons et aux  
15 filles, t'sais, le comment faire. C'est ce que les hommes  
16 transportent encore aujourd'hui; c'est ce que les femmes  
17 par peur qui se font encore violer aujourd'hui. Et ça, il  
18 faut une réparation de nos enfants à nous autres, t'sais,  
19 pis ça prend aux hommes, aussi, à faire extérioriser,  
20 comment vivre, se pardonner pour enlever le mal qu'il y a,  
21 c'est ce qu'on demande aujourd'hui.

22 C'est avoir une maison des hommes ou des  
23 psychologues, ici tout le temps, là, t'sais, pas rendez-  
24 vous...

25 Mme JAYME MENZIES: Dans chaque communauté.

1                   Mme ANNE-MARIE ANDRÉ: Dans chaque communauté  
2           ou dans la communauté de la ville de Sept-Îles. C'est très  
3           loin pis faut avoir des rendez-vous : tu vas avoir un  
4           rendez-vous dans trois mois, tu as le temps de te suicider  
5           trois-quatre fois pendant ce temps-là, là.

6                   Pis le problème perdure et perdure, et puis  
7           aussi, avant qu'on soit très vieux, très vieux, moi, j'ai  
8           74 ans, je vais avoir 75 au mois de juillet, je peux  
9           enseigner encore. J'ai des... j'ai un diplôme aussi en  
10          enseignement, et puis j'ai le temps et je peux enseigner.  
11          Comme aujourd'hui, j'enseigne à... en ville gratuitement,  
12          t'sais, c'est pas, on peut le faire nous aussi.

13                   J'aimerais bien qu'il y ait une école dans  
14          le bois : avec tous nos programmes et puis notre pensée  
15          Innue, ce qu'on a toujours désiré, ce qu'on a perdu. Ce  
16          serait redonner à nos enfants tout les beaux cadeaux, la  
17          richesse de nos savoirs, et puis aussi le savoir de nos  
18          grands-pères, là, nos grands-mères.

19                   Je sais pas si vous allez pouvoir, la  
20          Commission.

21                   Mme JAYME MENZIES: Moi, personnellement,  
22          mais nous, oui, je comprends ce que vous suggérez. En  
23          premier, votre lettre, c'est très bien écrit, j'aime ça  
24          beaucoup. Et ça, c'est certainement une recommandation,  
25          vous n'êtes pas la seule qui suggère une école au bois.

1                   Une question pour ça : quelles sortes de  
2                   ressources ou de support est-ce que vous avez besoin pour  
3                   que vous puissiez enseigner, par exemple, dans cette école,  
4                   ici, en communauté?

5                   Mme ANNE-MARIE ANDRÉ: Ça serait plus  
6                   monétaire pour bâtir la bâtisse ou nous donner, pour  
7                   commencer, on peut avoir des toiles, pour commencer, comme  
8                   dans l'ancien temps, là. Mais pour que ce soit rentable,  
9                   et il faut que l'enfant puisse mettre les pieds à  
10                  l'intérieur des terres, t'sais, qu'il sente et qu'il voit  
11                  les animaux, qu'il voit la nature. Là, après ça, on peut  
12                  l'envoyer en ville pour performer, aller chercher des  
13                  diplômes. Ou avoir des stages de telle manière, oui.

14                 Mme JAYME MENZIES: Oui, j'aime cette idée.  
15                 Vous avez mentionné les hommes ont appris leur sexualité  
16                 dans un environnement agressif. Est-ce que vous avez des  
17                 suggestions, des recommandations envers de ça, comment on  
18                 pourrait traiter ça, comment on pourrait changer ça?

19                 Mme ANNE-MARIE ANDRÉ: À chaque fois qu'on  
20                 parle de la sexualité, soit les intervenants blancs, là :  
21                 « Oh, c'est très compliqué. C'est comme... » C'est plus  
22                 psychologique, eux autres, t'sais. « Oh, c'est très  
23                 compliqué, ça coûterait trop cher. »

24                 C'est beaucoup de conditions qu'ils donnent  
25                 pour que l'individu ou que le, celui qui est malade ou le

1           pédophile qui se promène dans la ville soit bien. Au  
2           moins, si on pouvait lui donner une base qu'il se guérisse,  
3           pour pas...

4                           Mme BRIGITTE RENFRÉ: L'encadrement, de le  
5           soutenir.

6                           Mme JAYME MENZIER: OK, OK.

7                           Mme ANNE-MARIE ANDRÉ: Tu fais une grimace.  
8           C'est-tu possible ou pas possible?

9                           Mme JAYME MENZIES: Non, non, c'est une bonne  
10          idée, comme, la solution présentement, c'est la prison ou  
11          les drogues, t'sais, et ça fonctionne pas.

12                          Mme BRIGITTE RENFRÉ: Ou le suicide. Nous  
13          autres, ça fait plusieurs.

14                          Mme ANNE-MARIE ANDRÉ: Oui.

15                          Mme JAYME MENZIES: C'est une bonne idée.

16                          Mme ANNE-MARIE ANDRÉ: Parce que j'ai été  
17          longtemps à Schefferville, pis eux autres les aînés  
18          disaient : « Pourquoi dépenser tant d'argent pour aller  
19          dans une maison de thérapie? Pourquoi ils nous donnent pas  
20          la moitié de la subvention pis on irait les amener dans le  
21          bois. » Arrivent ici, ils guériraient pis ils leur  
22          parleraient, c'est de la bonne vie et des valeurs, aussi,  
23          t'sais, qu'ils sont accompagnés avec ça, tu fais pas juste  
24          parler pis faire des actions.

25                          Mme JAYME MENZIES: Est-ce que vous avez vu

1 des exemples de quand ça changé la vie des personnes dans  
2 votre communauté?

3 Mme ANNE-MARIE ANDRÉ: Bien, il y a eu  
4 beaucoup de... décès de gens de thérapie ou de gens de  
5 psychiatrie, de toutes les... Ça jamais marché, ça jamais  
6 fonctionné.

7 Et puis, ils reviennent, mais en même temps,  
8 les autres aussi, les autres demandent des supports, soit  
9 qu'ils viennent nous voir ou, mais comme on n'a pas de  
10 solution, mais ils veulent pas y aller non plus dans les  
11 centres psychiatriques ni à l'hôpital, là.

12 C'est, ils le savent que c'est dur pis ils  
13 le savent que il faut qu'ils se prennent en main, mais  
14 c'est le support qui est pas là, non plus. Le suivi, c'est  
15 ça.

16 Mme JAYME MENZIES: Le support familial, le  
17 support professionnel ou le support culturel?

18 Mme ANNE-MARIE ANDRÉ: Il y aurait culturel :  
19 aller dans le bois ou aller parler aux guides spirituels,  
20 qu'eux autres aussi soient ouverts à, ils sont ouverts à  
21 beaucoup de choses, mais qu'ils soient...

22 Mme BRIGITTE RENFRÉ: Reconnus.

23 Mme ANNE-MARIE ANDRÉ: Reconnus.

24 Mme JAYME MENZIES: Est-ce que ces services  
25 sont offerts déjà, ici?

1 Mme ANNE-MARIE ANDRÉ: Pardon?

2 Mme JAYME MENZIES: Est-ce que ces services  
3 sont déjà présents, ici?

4 Mme ANNE-MARIE ANDRÉ: Oui. Oui.

5 Mme JAYME MENZIES: OK. On en a besoin que  
6 c'est chaque journée et plus accessible, mais c'est ici  
7 déjà, juste pas autant qu'on en a besoin, c'est ça? C'est  
8 ce que je comprends? OK.

9 Mme BRIGITTE RENFRÉ: Ils sont pas impliqués  
10 dans le système, là, t'sais, parce qu'on est dans un  
11 système québécois, là, services aussi.

12 Mme JAYME MENZIES: OK, je vois, oui.

13 Mme BRIGITTE RENFRÉ: Tu vois? C'est ça qui  
14 nous bloque souvent.

15 Mme JAYME MENZIES: OK, oui, je comprends.

16 Mme ANNE-MARIE ANDRÉ: (langue autochtone  
17 parlée) Mais en même temps, aussi, je sais pas de quelle  
18 manière, jusqu'à quel point ils accepteraient d'être  
19 rémunéré ou de l'aide en disant : « Bon, je paye ton bois  
20 ou je paye ton gaz pour aller chercher les grands-pères.  
21 Je paye des choses au niveau monétaire. » Comme ça, de  
22 l'aide à faire des réunions, c'est ça qui nous demande  
23 beaucoup.

24 Aussi, quand ils font des cérémonies de la  
25 Danse du Soleil, ça prend beaucoup, beaucoup de tissus, de

1 tabac, de festin, beaucoup de choses.

2 Mme BRIGITTE RENFRÉ: De bois.

3 Mme JAYME MENZIES: Alors, dans la même façon  
4 que quand on se rend à un médecin à Sept-Îles, c'est  
5 gratuit, des choses comme ça, elles devraient être  
6 gratuites aussi pour? OK.

7 Mme ANNE-MARIE ANDRÉ: C'est gratuit mais  
8 c'est pas gratuit quand tu vas voir le docteur, tu passes  
9 ta carte.

10 Mme JAYME MENZIES: Oui, comme le  
11 gouvernement paye le médecin.

12 Mme ANNE-MARIE ANDRÉ: OK, OK, je comprends.

13 Mme JAYME MENZIES: Comme ça.

14 Mme ANNE-MARIE ANDRÉ: Oui, oui.

15 Mme JAYME MENZIES: Alors, le gouvernement  
16 devait aussi accepter les traditions spirituelles comme  
17 traitement, aussi? OK.

18 Mme ANNE-MARIE ANDRÉ: Ça serait plus, plus  
19 rentable, et aussi ça serait dans la langue, en innu, là,  
20 au lieu de s'efforcer à chercher des mots en français,  
21 surtout quand c'est psychologique ou des mots sexuels, je  
22 sais pas, moi, je connais pas beaucoup ces choses-là, là.

23 Mme JAYME MENZIES: Une de nos commissaires,  
24 elle parle innu. Si vous voulez parler en innu, si vous  
25 êtes plus confortable ou il y a un message que vous voulez

1 partager en innu, vous pouvez faire ça, aussi.

2 Mme ANNE-MARIE ANDRÉ: C'est-tu une (mot  
3 autochtone), non?

4 Mme JAYME MENZIES: Il y a une avocat avec  
5 l'enquête, mais notre commissaire Michèle Audette parle  
6 innu, c'est sa langue maternelle, alors si vous voulez,  
7 c'est acceptable aussi de parler innu sur l'audio et le  
8 visuel, c'est une option.

9 Mme ANNE-MARIE ANDRÉ: Oui, on demanderait  
10 plus aussi qu'il y ait une école ouverte toute l'année à  
11 l'intérieur des terres, dans le bois, en territoire. Il y  
12 aurait, ça se serait un roulement de clientèle et de  
13 différentes, de différentes personnes qu'on pourrait  
14 rencontrer pour se guérir. Et aussi pour soit pour  
15 apprendre à connaître les animaux, à connaître le terrain,  
16 à connaître beaucoup de choses, selon le... sans que ce soit  
17 très conforme à des règlements très strictes comme une  
18 école, comme un pensionnat.

19 C'est ça l'histoire, faudrait que l'enfant  
20 ou le jeune adulte soit, parce qu'il y a aussi des jeunes  
21 qui veulent monter dans le bois, ils veulent aller, mais  
22 c'est le manque de : « j'ai pas de sac, j'ai pas de sac de  
23 couchage, j'ai pas de ci, j'ai pas de ça, j'ai pas d'argent  
24 pour... » Ou à moins que ça soit dans un programme  
25 intérieur, ce serait un roulement à l'année.

1                   Il y a aussi des compétences, ils peuvent  
2                   changer aussi selon les saisons. Moi, je suis pas capable  
3                   de faire des moules pour dépecer les petits animaux, je  
4                   suis pas bonnes, pis un autres, peut-être, je pourrais  
5                   demander qu'il vienne faire, qu'il vienne montrer des  
6                   choses aux enfants, aux jeunes adultes. T'sais, un  
7                   roulement de compétences, un roulement d'enfants, un  
8                   roulement de personnes, aussi, des aînés. Ce serait le  
9                   retour en territoire qu'on voudrait. Oui, avec le support  
10                  monétaire.

11                   (langue innue parlée)

12                   Tu montrais-tu avec moi?

13                   Mme BRIGITTE RENFRÉ: Mais bien sûr. Je vais  
14                  y aller.

15                   Mme JAYME MENZIES: Est-ce que vous avez des  
16                  contraintes ou d'autres?

17                   Mme BRIGITTE RENFRÉ: Non, mais quand on  
18                  tombe ici dans notre village, là, il y a eu déjà des  
19                  expériences, là, de d'immersions, pis ça donné beaucoup de  
20                  résultats. Les jeunes qui sont allés là-bas faire des  
21                  séjours dans le bois à l'intérieur des terres, bien eux  
22                  autres, ils ont arrêté de consommer, ils ont retourné aux  
23                  études; ils se pris en mains. Pis là, tu les vois  
24                  maintenant, ils sont tous bien, ils ont des compagnies, il  
25                  y en a qui ont des compagnies pis il y en a qui travaillent

1 à l'année. Pourtant ils ont pas restés là un an, là; ils  
2 ont resté une saison d'hiver. Pis là, bien, on les voyait  
3 comment qu'ils sont, comment ils étaient bien, c'est ça  
4 qu'on veut retrouver.

5 Mme ANNE-MARIE ANDRÉ: Ils travaillent tous  
6 dans des conseils de vente, hein?

7 Mme BRIGITTE RENFRÉ: Hum, mmm. Ils ont tous  
8 des jobs, tous ceux qui ont passé là, il n'y en pas un qui  
9 est retourné dans la drogue pis dans la boisson, là.

10 Mme JAYME MENZIES: Alors ça fait du bien.

11 Mme ANNE-MARIE ANDRÉ: Bien oui, parce qu'on  
12 en a déjà des expériences vécues, là, t'sais, mais qu'est-  
13 ce que ça peut, bien, c'est toujours.

14 Moi, j'ai été dans le CA quand ils ont  
15 commencé... nos expéditions. Mais un moment donné, le  
16 gouvernement a arrêté les mises. Au début, oui, oui, oui,  
17 mais un moment donné, on savait plus où fallait chercher  
18 cet argent-là, pis tout le monde nous refusait. Un moment  
19 donné, on a été, Brigitte a parlé parce qu'on n'a pas de  
20 financement pis ça coute cher, parce qu'il faut les  
21 nourrir, il faut, t'sais. Payer ceux qui étaient avec les  
22 jeunes parce qu'ils leur montraient tous à prier, à  
23 chasser, à comment survivre dans le bois pis tout.

24 Ça créait de l'emploi, aussi, et c'était un  
25 autre qui était avec les jeunes pour transmettre la

1 culture, ça été quelque chose de...

2 Mme JAYME MENZIES: Ça créé une raison pour  
3 être.

4 Mme ANNE-MARIE ANDRÉ: Oui, c'est ça qu'on  
5 veut aller retrouver, là, t'sais, qu'il aille plus. Un  
6 petit peu, c'est juste une parcelle; imagine si on aurait,  
7 je pense pas les jeunes seraient dans la rue pis à attendre  
8 que leur bien-être arrive pis que, t'sais. Parce qu'on  
9 voit, sont tous quasiment retournés à l'école, ces jeunes-  
10 là. Ils ont repris la vie pis là, bien, ils fonctionnent  
11 très bien dans leur vie, t'sais.

12 C'est sûr, il y a quelques-uns qui ont  
13 retombé, comme il y a toujours un qui le fait, mais c'était  
14 très minime, c'est très minime. On voit bien plus ceux qui  
15 ont réussi dans leur vie, à cause d'un petit séjour qu'on  
16 leur a donné pis ils ont la chance de vivre dans, à  
17 l'intérieur des terres. Ça, ils en parlent encore, ils  
18 sont rendus quasiment de notre âge, là, pis ils en parlent,  
19 là, t'sais. C'était les plus belles expériences de leurs  
20 vies.

21 Mme JAYME MENZIES: Et le programme se  
22 nommait comment?

23 Mme ANNE-MARIE ANDRÉ: (mot autochtone)

24 Mme JAYME MENZIES : Et avez-vous quelques  
25 années ou c'était pour une saison seulement?

1                   Mme ANNE-MARIE ANDRÉ: Bien, il y a à peu  
2                   près quatre-cinq ans, ça duré à peu près quatre-cinq ans.

3                   Mme JAYME MENZIES: Pis il avait pas  
4                   d'argent...?

5                   Mme ANNE-MARIE ANDRÉ: Non. Moment donné,  
6                   ils étaient supposé de, bien, ils étaient... on n'a pas eu de  
7                   financement, le gouvernement a tout coupé, pis pour aller  
8                   chercher cet argent-là, parce que c'était quand même... ils  
9                   coutaient cher, parce que tout se faisait dans, t'sais, il  
10                  fallait faire les tentes pis c'est eux autres qui...

11                  Mme BRIGITTE RENFRÉ: Qui les montaient.

12                  Mme ANNE-MARIE ANDRÉ: Qui montaient leurs  
13                  tentes, les raquettes, tout. C'est eux autres qui ont  
14                  appris tout à faire des raquettes, à faire des tentes, à,  
15                  t'sais. C'était un beau, un beau projet.

16                  Mme BRIGITTE: Madame Louisa était là,  
17                  t'sais, elle était enseignante, là?

18                  Mme ANNE-MARIE ANDRÉ: Oui.

19                  Mme BRIGITTE RENFRÉ: C'est elle qui fait la  
20                  prière le matin.

21                  Mme JAYME MENZIES: Était enseignante, OK.

22                  Mme ANNE-MARIE ANDRÉ: Pis il y a plein de  
23                  photos de ça, là, t'sais, pis tu vois ces jeunes-là, là,  
24                  t'sais, dans les photos, là, des fois, on visionne des  
25                  vieilles photos, tu le vois comment ils étaient heureux

1 dans le bois.

2 Pis après ça, il y a eu un autre programme,  
3 ici, par les services sociaux, ils montaient des jeunes  
4 dans le bois. Moi, mon fils a participé, il avait à peu  
5 près 12 ans. Il était heureux. Il m'a raconté tout ce  
6 qu'ils ont fait...

7 Mme BRIGITTE RENFRÉ: (inaudible)?

8 Mme ANNE-MARIE ANDRÉ: Bien, c'était quand il  
9 avait 12 ans, mais là, il en parle, là, il avait 12-13 ans,  
10 là, t'sais. Ils ont commencé ça, mais à cause de manque de  
11 financement, on a tout fermé. Après, on n'entendait plus  
12 parler, t'sais.

13 Mais ils ont repris encore cette année dans  
14 les écoles, mais c'est une semaine ou trois-quatre jours,  
15 mais c'est pas assez, trois-quatre jours, pour des jeunes  
16 du secondaire, alors qu'ils ont l'âge de l'adolescence, ça  
17 leur prendrait bien plus que ça, là; au moins trois mois  
18 dans le bois, là, t'sais. Ils ont le temps, ils peuvent  
19 enseigner, parce qu'on est des enseignantes, on peut le  
20 faire dans le bois, là. Ça prend juste un crayon pis un  
21 papier, pis le reste, ça peut se faire, t'sais.

22 C'est des choses qu'on peut faire mais qu'on  
23 n'a pas de financement, c'est pour ça qu'on espère que le  
24 gouvernement fasse quelque chose dans ce sens-là; qu'ils  
25 financent nos programmes. Qu'ils arrêtent de donner dans

1 des, maintenant, quand, je vois ça, de même, là, t'sais,  
2 ils donnent l'argent pis c'est tous des fonctionnaires qui  
3 sont payés des gros, gros, des gros salaires, là, t'sais.  
4 Pis là, bien, il t'en reste juste un petit peu pour faire  
5 le projet. Pis eux autres, ceux qui sont là, bien, sont  
6 bien payés.

7 Mme BRIGITTE RENFRÉ: Ils devraient faire un  
8 programme, faire un programme financier quinquennal de cinq  
9 ans, parce que là, c'est le temps de faire des affaires de  
10 cinq ans à l'avance, là.

11 On serait prêt, nous autres, à se mettre en,  
12 à s'asseoir pis dire : « On fait un programme quinquennal,  
13 on connaît assez nos, ce qu'on veut enseigner, qu'est-ce  
14 qui se passe dans le bois, c'est quoi les animaux pis les  
15 changements de températures, les changements de saisons,  
16 pis toutes les activités qui se font avec les saisons,  
17 tout. »

18 Et puis, on a juste à mettre ça dans l'ordi,  
19 là, et puis on envoie ça au gouvernement, pis on va mettre  
20 les, combien ça coûte, et puis, ils vont nous envoyer de  
21 l'argent.

22 Mme ANNE-MARIE ANDRÉ: Ils vont bien penser  
23 qu'on rêve.

24 Mme JAYME MENZIES: Je vais aller m'asseoir  
25 avec vous autres.

1                   Mme ANNE-MARIE ANDRÉ : Non, non, on est  
2                   bonnes là-dedans.

3                   Mme JAYME MENZIES : J'ai aucune autre  
4                   question pour vous, mais je voulais justement souligner  
5                   qu'un côté de l'enquête, on fait des recommandations au  
6                   niveau institutionnel, gouvernemental, mais l'autre côté,  
7                   c'est comme le côté artistique ou le côté pour honorer les  
8                   familles, les victimes, la culture. Alors, des témoins de  
9                   tout autour du Canada, il y a des documents, des photos,  
10                  des poèmes, des chansons, des plantes, n'importe quoi, pour  
11                  nous aider de commémorer le processus.

12                  Alors, si vous avez, comme vous avez  
13                  mentionné, les photos des élèves qui...

14                  Mme ANNE-MARIE ANDRÉ: Souriants.

15                  Mme JAYME MENZIES: Oui, qui souriaient après  
16                  leur camp, après leur temps dans le bois. Je pensais comme  
17                  ça serait joli d'avoir une copie d'une de ces photos.  
18                  Comme c'est pas un devoir pour vous, mais si vous avez la  
19                  chance de nous envoyer une copie d'une de ces photos, on  
20                  pourrait l'ajouter à votre témoignage et on pourrait le  
21                  montrer quelque part. J'ai juste penser à ça, quand vous  
22                  l'avez mentionné, j'aimerais voir ces photos.

23                  Mme ANNE-MARIE ANDRÉ: Oui, parce que en même  
24                  temps, aujourd'hui, nos enfants, c'est pas des autochtones  
25                  parce qu'ils connaissent pas la base de leur culture, pis

1 c'est pas des francophones non plus, parce qu'ils vont à  
2 l'école des blancs pis il parlent en français. Ils  
3 connaissent pas la culture très profonde, de la culture  
4 québécoise. Et puis, c'est ça, on est rendu là, là.

5 Les parents qui veulent pas la coupure a été  
6 faite avec les parents pis les autres aussi, ils ont, ils  
7 n'ont pas la base de leur culture. C'est en perdition à  
8 grande vitesse, et si on leur donne pas une chance pour au  
9 moins vivre dans leur langue.

10 Et aussi les cours de langues, là, c'est  
11 avec les enfants de quatre ans; oui, on fait des choses  
12 pour les enfants de quatre ans, des petits programmes, mais  
13 ils retournent chez eux, ils parlent en français. Ils  
14 ouvrent la télévision, ils parlent en français; ils vont au  
15 magasin, c'est en français. Faudrait faire beaucoup,  
16 beaucoup de sensibilisation avec ce côté-là, aussi. On  
17 perd nos petits-enfants; moi, ils parlent en anglais.

18 Mme BRIGITTE RENFRÉ: Vraiment?

19 Mme ANNE-MARIE ANDRÉ: Hum, mmm.

20 Mme BRIGITTE RENFRÉ: Pis c'est ça la  
21 réparation, c'est ça qu'on demande; la réparation de ce  
22 qu'on avait pis de ce qu'on a perdu depuis que le  
23 gouvernement nous a pris en charge, les prêtres, tout ça,  
24 les... sœurs, là.

25 On a tout perdu, mais on veut le ravoir, en

1       espérant, nous autres, on est déjà dans un âge, là, que  
2       t'sais, on n'a pas certainement 60 ans devant nous autres  
3       (rires). Mais on veut voir au moins, t'sais, ce que nous  
4       autres on n'a pas eu la chance de vivre, mais que nos  
5       petits-enfants aient la chance de vivre ça.

6                   C'est ça qu'on demande; c'est triste de  
7       demander. C'est ça je me dis : pourquoi qu'on demande?  
8       Mais c'est à cause de l'argent, le financement. On peut  
9       pas rien faire sans le financement, au moins qu'ils  
10      finacent ça, pis qui arrêtent le gouvernement de nous  
11      dire : « Bien, là, c'est la réconciliation. »

12                   Nous autres, on pense pas à la  
13      réconciliation; on pense, t'sais, se réconcilier avec notre  
14      culture, c'est ça nous autres qu'on veut, pas envers le  
15      gouvernement, c'est se réconcilier avec nos racines, c'est  
16      ça qu'on veut.

17                   Mme ANNE-MARIE ANDRÉ: Il y a encore de la  
18      colère intérieure.

19                   Mme BRIGITTE RENFRÉ: Oui, je le sens, aussi.  
20      Ça monte, là, je dis ça pis ça monte, t'sais. Parce que...

21                   Mme JAYME MENZIES: Il y a beaucoup de  
22      raisons d'avoir de la colère.

23                   Mme ANNE-MARIE ANDRÉ: On est très polies  
24      devant vous, là. (rires)

25                   Mme JAYME MENZIES: J'ai une mère à peu près



1  
2  
3  
4  
5  
6  
7  
8  
9  
10  
11

CERTIFICAT DE TRANSCRIPTION

Je, Anne Michaud, certifie que la présente est une transcription véritable et conforme à l'enregistrement numérique fourni de la présente audience.



---

Anne Michaud, 16 août 2018